un pénien, l'autre au lieu d'élection, il a été traité et guéri dans un hôpital à Chicago, il y deux ans. Depuis, il a négligé de se passer une bougie de temps à autre. Le rétrécissement est revenu graduellement. Aujourd'hui, l'urine sort goutte par goutte ou en un filet très petit. Je le traite par la dilatation temporaire et progressive et après un mois et demi il laisse l'hôpital avec un urètre d'un calibre normal—bien décidé cette fois à se passer, tous les quinze jours ou tous les mois, son no. 8 ou 9 et de maintenir cette dilatation.

Ce cas prouve qu'une fois la dilatation obtenue la condition *sine qua non* de sa permanence, c'est de passer une grosse sonde de temps à autre et cela durant des années.

3ème. Observation.—M. J. P., des Tanneries, m'a été adressé par un confrère ami, pour traiter un rétrécissement qui lui cause tant de souffrances qu'il ne peut vaquer à ses affaires.

L'urine s'écoule goutte par goutte, la vessie est outre distendue, la miction a lieu une ou deux fois par heure. Les efforts sont considérables, les souffrances atroces.

La cause est encore une blennorrhagie mal traitée. Pendant 5 ou 6 séances d'une heure chacune, nous avons essayé d'introduire un instrument dans la vessie et nous n'avons pas pu réussir. Nous avons épuisé tous les moyens, bougies filiforme françaises, petit cathéter en argent, conduit méthodiquement, sonde appuyée tel que conseillé par M. F. Guyon, cathétérisme invaginé, injection préalable d'huile d'olive, bougie en forme de bayonnette, cathétérisme durant la miction, etc., etc.

Ce rétrécissement n'est pas imperméable, bien sûr, puisque l'urine passe, mais il est tellement tortueux et coriace que les bougies filiformes ne peuvent en suivre les sinuosités, on sent bien qu'elles pénètrent dans la coarctation car on éprouve en les retirant l'étreinte, le pincement caractéristiques. Quoique ces manœuvres n'aient pas été couronnées d'un plein succès, cependant elles ont amené une grande amélioration dans l'état du malade. L'urine sort par un petit jet, les efforts sont presque nuls, la miction moins fréquente, etc. J'oubliais de dire que le malade fait tous les deux jours le cathétérisme avec la sonde appuyée, plus, qu'il s'introduit une bougie filiforme dans l'extrémité pénienne du rétrécissement et la laisse en place une demi-heure; grâce à ce moyen il se trouve assez bien pour vaquer à ses occupations.

Je ne me considère pas comme vaincu, loin de là, je suis certain qu'avec le temps et la patience, je réussirai à franchir complètement le rétrécissement et à l'agrandir par la dilatation continue. Le malade a aussi lui, pleine confiance dans le succès.

4e Observation.—Au moment où j'écris ces observations un confrère m'envoie chercher pour traiter un M. L., rue Logan, qui n'a pas uriné depuis 48 heures. La vessie remonté jusqu'à l'ombilic,